

L'apparence des candidats compte dans le scrutin américain

Autor(en): **Vrolixs, Pauline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 83

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830685>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'Amérique et le monde retiennent leur souffle. Qui succédera à Obama à la Maison-Blanche? L'apparence a un poids certain.

L'apparence des candidats compte dans le scrutin américain

Trump ou Clinton? Des Américains risquent bien de voter en fonction du physique des deux politiciens.

« Donald Trump a tout pour être président! Il est grand, chevelu, avec des yeux bleus chaleureux... C'est un mâle alpha charismatique qui aime vraiment l'Amérique et les Américains. Hillary Clinton, elle, n'aime qu'elle-même. Je la trouve hautaine et glaciale. » Pour Marky Lynn, 50 ans, secrétaire dans une régie, le lien entre apparence et compétence politique semble évident. Le 8 novembre prochain, journée d'élection aux Etats-Unis, elle votera pour Donald Trump!

Selon une étude (2015) de l'Université de Berkeley en Californie, les électeurs renseignés sont peu influencés par le facteur beauté. A l'inverse, les votants sans connaissances politiques et sans attachements à un parti sont davantage susceptibles de faire leur choix en fonction du physique du candidat. « L'apparence est un indice faible en information. Mais ceux qui n'ont que cela pour se faire un avis s'y fient quand même... Et ils représentent un pourcentage d'électeurs non négligeable. Assez grand pour changer la face d'une élection dans 6,8% des cas », explique Douglas Ahler, chercheur américain.

Mark Van Vugt, auteur de l'ouvrage sur le leadership *Naturally selected* ajoute la dimension de l'âge. Si les gens cherchent la stabilité, les plus matures seront plébiscités. Si, au contraire, des changements radicaux sont à envisager, place aux jeunes. « Les quatre derniers présidents américains avaient, lors de leur entrée en fonction: 64 ans pour Bush père, 46 pour Clinton, 54 pour Bush fils, 47 pour Obama. Les révolutionnaires les plus fameux, de Napoléon à Emilian Zapata en passant par Fidel Castro se situaient tous entre 30 et 33 ans. » Mais Donald Trump, malgré ses 70 ans, gravite hors catégorie. « Outsider par excellence, sa haine de l'establishment et son toupet excentrique lui confèrent les voix de ceux qui n'ont plus foi en la politique », continue Mark Van Vugt.

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE

Professeur de psychologie à l'Université de Princeton, Alexander Todorov affirme que nous nous faisons instantanément une impression à autrui. Impression d'autant plus favorable si similitudes il y a. Certaines recherches démontrent que la res-

semblance physique à un politicien a un impact sur les électeurs. Dans cet ordre d'idée, Debbie, 63 ans, infirmière à la retraite, énumère les points en commun qu'elle a avec Hillary: « Elle a les cheveux blonds, la peau claire et nous avons presque le même âge. Je crois deviner dans ses traits qu'elle a une bonne écoute. »

Si des similitudes corporelles peuvent aider à convaincre l'électorat, a contrario, les différences peuvent avoir un effet inverse chez les individus déjà polarisés. « En principe, les attributs des candidats du parti opposé sont évalués négativement, note Alexander Todorov. « Prenez un politicien du camp adverse qui recourt au solarium, vous serez d'autant plus critique envers ce critère de beauté. » Mitch, 59 ans, peut en témoigner. Pour ce responsable d'une école privée, l'apparence de Donald Trump est rebutante: « La teinte de peau orangée de son visage me fait penser à du plastique, Moi, je voterai pour Hillary. »

Qui du brushing sophistiqué de l'ancienne secrétaire d'Etat ou de la houppette indocile du candidat républicain, siègera à la Maison-Blanche? Gageons que le résultat des élections sera haut en couleur!

PAULINE VROLIXS / SAN FRANCISCO